

## L'expérience Belœil vue par un musicien

Martine D. Mergéay Publié le dimanche 31 août 2014 à 15h39 - Mis à jour le lundi 01 septembre 2014 à 12h50



Musique / Festivals

Au terme d'un mois d'août pluvieux et froid - cauchemar des organisateurs d'événements en plein air -, voici enfin l'embellie météo ! Un encouragement pour les organisateurs des prochaines Musicales de Belœil (le 6 septembre), d'autant plus exposées que les instruments classiques (et, partant, les musiciens eux-mêmes...) souffrent particulièrement de l'humidité, du vent, des variations thermiques et de tout ce qui pourrait perturber la pureté de la musique, y compris les amplifications, si périlleuses... Oui, en Belgique, monter un événement classique en plein air tient du défi mais, quand ça marche, c'est magique !

Qu'en pensent les musiciens eux-mêmes ? Nous avons posé la question à un des invités de ce prochain samedi, le pianiste Julien Libeer, 27 ans, Belge, étoile montante de la jeune génération et "disciple-associé" de Maria-Joao Pires dans le cadre du projet Partitura lancé par la Chapelle musicale Reine Elisabeth. Comment envisage-t-il l'aventure Belœil ? *"On m'a demandé de jouer aux Musicales, j'aime jouer, Bernard de Launoit (organisateur des Musicales) est un ami, donc je saute dedans ! Notez que j'ai déjà joué en 2010 - mais c'était du temps des anciens organisateurs - et cela me donne une idée de ce qui m'attend... Je peux déjà dire que le cadre est splendide et, à ce titre, très inspirant. Inutile de se focaliser sur tout ce qui pourrait survenir, ni de devoir choisir entre la salle de concert traditionnelle - bien confortable et prévisible - et le lieu paradisiaque dont on ne sait trop ce qu'il va vous réserver... Et si le public accepte de jouer le jeu, tout le monde est content ! Chaque endroit a ses particularités, il faut juste en tirer quelque chose de chouette et de*

*nouveau."*

### **Thème et "Partitura"**

Inscrites dans la branche hennuyère du Festival de Wallonie, les Musicales de Belœil en ont tout naturellement adopté le thème, "Au fil du Danube". *"A vrai dire, je ne suis pas un adepte des thèmes en musique, cela me fait penser à un bouquin que m'a prêté le conservatoire de Genève : "Incantation aux Fossiles" de Honegger, qui contient un chapitre hilarant intitulé "A bas les thèmes !". Après la nature en musique, avec la Pastorale ou le Prélude à l'après-midi d'un Faune, pourquoi pas les infirmités en musique, avec, par exemple, la Muette de Portici ou Rigoletto, ou la bijouterie en musique avec l'air des bijoux de Faust, etc. Mais heureusement, le Danube arrose Vienne, et Vienne est la ville de Schubert !" Schubert n'est-il pas une nouveauté dans le parcours du pianiste ? "En effet... Je jouerai la sonate D. 894 qui ne fait pas encore partie de mon répertoire mais je l'ai travaillée il y a quatre ans et je l'ai reprise dans le cadre du projet "Partitura"."*

Nouvelle initiative de la Chapelle musicale Reine Elisabeth, le projet "Partitura" a pour objectif de mêler les générations et les talents (les "maîtres et les disciples") dans des tournées de concerts. *"C'est évidemment fantastique de jouer avec Maria-Joao Pires au Concertgebouw d'Amsterdam mais l'essentiel, ce qui est le plus intimidant et implique le plus de responsabilité, est reprendre le flambeau, d'être à la hauteur de la vision du professeur, de son engagement vital."*

A Belœil ce samedi, Julien Libeer jouera sur le Bassin des Dames, en alternance avec le Français Jean-Philippe Collard. Parmi les autres musiciens invités - près de 300 ! -, citons le Quatuor Malibran et la pianiste Irina Lankova, les jeunes musiciens de la Chapelle, l'ensemble Soledad, Philip Catherine, l'Orchestre royal de chambre de Wallonie et l'Orchestre national de Belgique entourés de nombreux solistes, ainsi que des artistes du cirque associés à des étudiants du Conservatoire de Mons, le tout couronné par un grand feu d'artifice, pour la plus grande joie des petits (entrée gratuite pour les moins de 12 ans) et des grands. Domaine accessible dès midi !